

# Académie d'agriculture de France

La place des femmes en agriculture.  
Les spécificités de l'accès, de l'attractivité et de l'exercice des métiers  
Institut de l'élevage

27 novembre 2024

## **Les filières dites genrées de l'enseignement professionnel agricole : une explication des inégalités d'accès aux métiers**

Hélène Guétat-Bernard et Emma Frison  
UMR LISST Dynamiques Rurales

# Groupe de recherche AGATE, Toulouse

Recherches pluridisciplinaires et partenariales sur le **genre/féminisme**, les mondes ruraux et agricoles des Nord et des Suds, les **systèmes alimentaires, l'environnement**, et les résistances et **mobilisations socio-environnementales**.

Coord : **Hélène Guétat-Bernard** (UMR LISST-Dynamiques rurales, ENSFEA),  
**Héloïse Prevost** (CERTOP)

**Chloé Le Brun** et **Alexis Annes** (LISST-Dynamiques rurales, Purpan), **Elsa Delanoue** (IDELE), **Cyprien Tasset** (UMR Territoires, VetagroSup)

Doctorant.e.s : **Manon Caudron Fournier**, **Emma Frison**, **James Hogge**,  
**Maya Rastouil**

**Valéry Rasplus** (INRAE)



L'AGRICULTURE, UN  
ESPACE SOCIAL  
(TOUJOURS)  
DOMINÉ PAR LES  
HOMMES

- **Pas d'unité des représentations du métier** : des projets politiques divergents (C.Bessière et al., 2013).
- **Expérience des agricultrices** : ressenti d'une faible légitimité professionnelle (affecte la capacité d'action).
- **(re) féminisation du travail agricole** : Risque d'instrumentalisation (versus) nécessité de repenser les pratiques et les modèles agricoles.

# RAPPORTS DE GENRE ET MONDES AGRICOLES :

## le constat d'une marginalisation des femmes

Des travailleuses  
historiquement  
invisibilisées (Lagrave, 1987 ;  
Barthez, 1982 ; Comer, 2021)

Les modernisations agricoles  
naturalisent la division sexuée du  
travail au nom de la  
complémentarité des rôles :  
masculinisation du travail agricole  
(Annes et Handfield, 2019 ; Tabet, 1979 ;  
Dahache, 2012)

Le tracteur : artefact central dans  
la construction d'une masculinité  
« traditionnelle » agricole :  
puissance des machines, maîtrise  
de la nature (Brandth, 1995 ; Martin,  
2023 ; Saugeres, 2002)

Obstacles à l'installation =  
sexisme prégnant, stéréotypes de  
genre, organisation sociale  
inégalitaire / accès aux ressources  
tant financières que foncières,  
reconnaissance tardive du statut  
d'agricultrice.

(Lagrave, 1987; Barthez, 2005 ;  
Lemarchant, 2007; Rieu & Dahache, 2008 ;  
Dahache, 2010, 2012 ; Casdar CARMA 2013  
et Transae 2020, rapport du CESE 2016 et  
du Senat ; Contribution des agricultrices au  
renouvellement des métiers agricoles,  
2020)

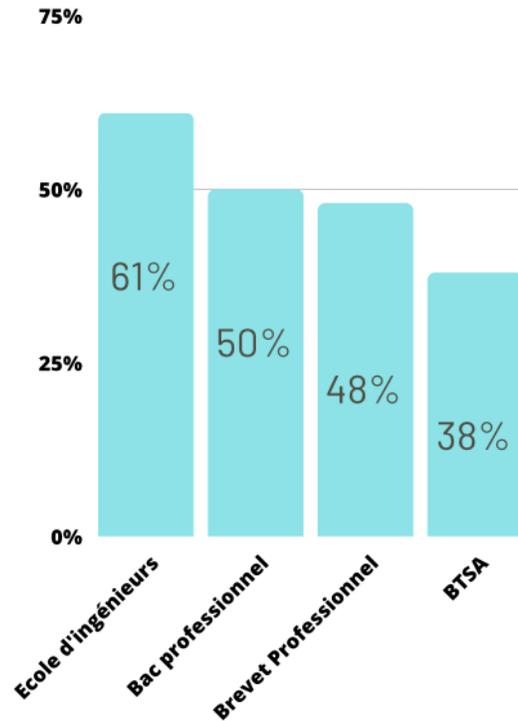
Rôles clefs des  
paysannes et  
agricultrices dans la  
prise en compte des  
enjeux  
environnementaux  
pour une agroécologie  
paysanne  
(Guetat-Bernard et Pionetti,  
2014; Prévost, 2014 ; Pruvost,  
2021)

# Les filles dans l'enseignement agricole

(source : Chiffres de la DGER, MASA, 2021)

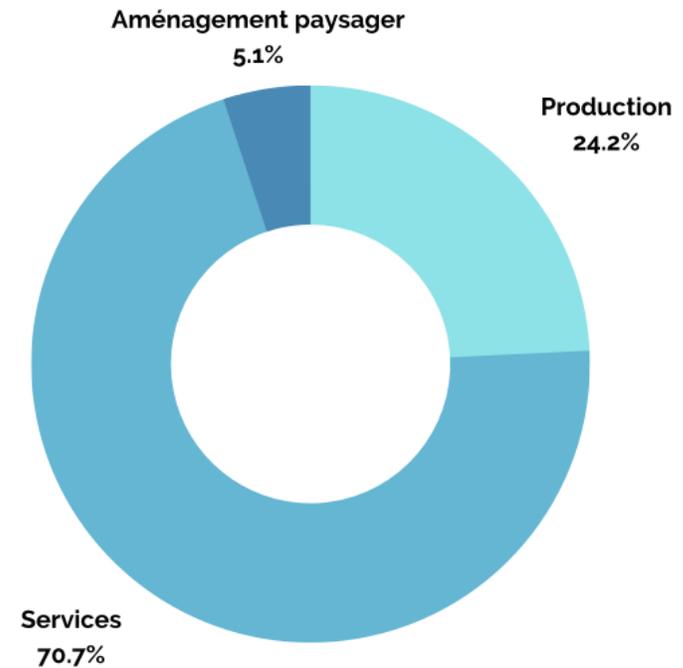
## Féminisation verticale

- SELON LES NIVEAUX DE FORMATION



## Féminisation horizontale

- SELON LES FILIÈRES



## 4 bacs professionnels :

Inégalités sociales d'apprentissage et rôle des formations techniques (masculines comme féminines) dans la perpétuation des inégalités au travail - métiers, carrières, conditions de travail

### Filières majoritairement suivies par des garçons

**Agroéquipement** (Science et technique des agroéquipements): 3% de filles. Très faible évolution des effectifs féminins alors que les effectifs masculins ont bien progressé (x2 nbre de garçons 2006-2022)

### Aménagements paysagers

(biologie/écologie, technique d'aménagement): 10% de filles. Issu filière horticole, début 1980. Baisse du nombre de filles depuis 2010.

Chiffres année scolaire 2021-2022

### Filières majoritairement suivies par des filles

**SAPAT** (rénovation 2023 : services à la personne et animation des territoires) : 13% de garçons (légère augmentation mais baisse effectif féminin)

**CGEH** (conduite et gestion de l'entreprise hippique) : 8% garçons (élevage - zootechnie, valorisation, pilotage entreprise) et baisse des effectifs masc/hausse effectifs féminins

**J. Benet-Rivière, H. Guétat-Bernard, 2024**

« Choix d'orientation dans l'enseignement agricole technique : entre émancipation et assignation de genre », rapport pour la DGER.

# Déterminants sociaux et parcours des élèves

## **Logiques d'orientation dans les filières principalement masculines**

- Socialisation précoce aux machines, aux activités à l'extérieur, à la maîtrise du vivant, aux loisirs de travail
- Valorisation force physique
- Reproduction des orientations professionnelles selon la valorisation des modèles masculins

## **Logiques d'orientation dans les filières principalement féminines**

- Appréciation de la dimension relationnelle du soin
- Attrait pour les métiers de la petite enfance, socialisation familiale offre aux filles des ressources qu'elles valorisent (apprentissage de compétences d'attention, empathie, relation d'écoute)

# L'école en prise avec le monde social

Socialisation de genre : mécanismes de socialisation dans une catégorie de sexe (manière d'agir et de penser socialement associées à ce groupe social).

Analyse :

- des logiques de reproduction des normes de genre ET des subversions à ces normes.
- des ségrégations de genre liées aux normes sociales présentes dans les socialisations primaires et secondaires (famille, amitié, école, expérience sociales – loisir, sport, stage -, univers des parents).

Les enquêtes montrent une adhésion inconsciente au système de pouvoirs qui maintient ces inégalités. **Les normes de genre et le sexisme restent aveugles dans l'exercice quotidien des métiers de l'enseignement.**

# L'école en prise avec le monde social

L'histoire de l'enseignement agricole a produit une ségrégation filles/garçons non pensée et sous l'effet de l'idéologie de la complémentarité des sexes qui naturalise les choix d'orientation (persiste l'idée « qu'on ne peut rien y faire »).

Or la **structure de l'offre de formation** joue un rôle majeur dans les choix d'orientation et les modes de transmission des savoirs professionnels en classe et dans les stages (Marie Duru-Belat) : les **contextes de socialisation professionnelle** (dans et hors l'école) contribuent à confirmer les décisions d'orientation des élèves dans le sens d'une conformité des normes de genre.

## Préserver les fermes et résister à l'agriculture de firme : favoriser la féminisation des métiers agricoles

- Comment mieux accompagner l'installation des femmes en agriculture ?
- Quel est le rôle de la formation dans l'installation ... et en particulier de l'enseignement agricole : questions d'égalité ET de choix de modèle économique pour préserver la souveraineté alimentaire et la vie des territoires ruraux.
- L'histoire institutionnalisée des normes sociales de genre : des résistances persistantes à la féminisation et masculinisation des filières de formation et des métiers agricoles.

# 1/ L'Enseignement (agricole) professionnel:

La non mixité, miroir des **naturalisations** des rôles de genre et d'un détournement des places pour les femmes au travail (« **domestication** »)

## Formation pour les hommes

- **1848** : former une main-d'œuvre agricole sans capital foncier et lutter contre l'exode rural

- **Régime de Vichy (1940-1944)** : Maintenir les hommes à la terre diffusant le mythe de l'homme rural viril, procréateur et travailleur, répondant aux besoins de son foyer et de la Patrie

## Formation pour les femmes

- **1886** (+ 40 ans après les garçons) : former à soutenir les hommes en tant que « *précieuses collaboratrices* » et à devenir des « ménagères agricoles »

- **Régime de Vichy (1940-1944)** : l'enseignement aux techniques domestiques + enseignement moral (former les "mères" pour répondre aux impératifs natalistes - poids de l'Église et de l'agrarisme.

- **Les Ecoles ménagères** (jusque fin 1970 – héritières de la filière SAPAT)) : une place ambiguë

- Modèle de l'épouse bourgeoise au foyer
- Professionnalisation des tâches ménagères (enfermement mais aussi reconnaissance des compétences domestiques) y compris la tenue des comptes

# Les modernisations agricoles

- Un modèle social de genre qui s'impose en agriculture via l'articulation au marché et le renoncement à l'économie de subsistance.
- Les enjeux productivistes et le nouveau système technique utilisés comme levier par les jeunes hommes pour s'émanciper des relations hiérarchiques de générations.
- Les lois d'orientation de 1960-1962 : 2 UTH lie le statut de chef de famille à celui de chef d'exploitation. Les femmes-mères-épouses font cause commune et renoncent un temps à défendre leur place au travail.

# Les modernisations agricoles

- L'enseignement agricole est un maillon du système institutionnel essentiel à la reconfiguration des places au travail : la professionnalisation obligatoire impose une masculinisation des métiers agricoles // l'éviction des femmes est naturalisée et devient un impensé (jusqu'à aujourd'hui).
- La standardisation des tâches et leur mécanisation justifie la baisse des effectifs de la population active agricole (les femmes en payent en premier le prix).
- Les mères socialisent les filles à quitter le travail de la terre : le départ des femmes accélèrent la coupure des liens au vivant et au territoire (les femmes avaient un rôle de transmission des liens de génération dans l'espace/temps)

## 2/ L'Enseignement professionnel agricole : contribution à la fabrique de la masculinité au travail

### Des filières qui s'adressent aux jeunes garçons : une non mixité qui s'institutionnalise

- Performance, progrès (standardisation/spécialisation), articulation au marché/agriculture sous contrat : emprise et embarquement des (jeunes) hommes pour s'arracher à la condition paysanne et s'aligner sur le modèle de l'ouvrier (un souci de reconnaissance)
- Une co-gestion au cœur des orientations pédagogiques : les critiques aux modernisations, dès les années 1960, inaudibles dans la construction des curricula. Jusqu'à aujourd'hui, les enseignements s'ajustent au modèle agricole dominant.
- Maîtrise du vivant et de la technicité :
  - l'agroéquipement : une filière emblématique (les tracteurs s'imposent peu à peu comme figure de l'homme moderne // l'endettement et l'isolement sont passés sous silence)
  - Une nature à maîtriser et à exploiter (dénigrement des savoirs passés et déconsidération symbolique) : la sensibilité du rapport au vivant (des hommes) est enfouis (mais présente comme « archéologie »).

# 2/ L'Enseignement professionnel agricole : détourner les femmes des métiers agricoles, efficacité des dispositifs

## Partir ou se réinventer

- L'enseignement technique agricole accompagne cette éviction mais propose des formations aux jeunes femmes pour qu'elles restent en campagne
- L'arrivée de nouveaux diplômes (BPA) ou spécialités permettent aux femmes de se professionnaliser dans des secteurs du service tels que les formations d'économie familiale et agricole (BPA).
- Les femmes qui restent doivent réinventer leur place au travail sur l'exploitation : transformation, circuits courts, accueil à la ferme (de nouvelles fonctions qui diversifient les activités, qui stabilisent les comptes de l'exploitation mais qui sont souvent pensés comme à la périphérie du système productif).
- (ainsi) la tertiarisation des emplois et son accompagnement par l'enseignement agricole ont favorisé le départ des femmes des emplois agricoles pour investir des emplois salariés.
- Diversification, notamment dans les secteurs du social, du commerce et gestion ou encore du service. Les épouses sont encouragées à soutenir financièrement les exploitations agricoles en travaillant à l'extérieur.

### 3/ La formation pour « Faire sa place » ?

- Exclusion des femmes dans l'apprentissage des savoirs technico-scientifiques : des socialisations primaires aux centres de formation (une intériorisation des normes dans l'ensemble des institutions : **filles et femmes tenues à l'écart du machinisme**).
- Des espaces alternatifs de formation : mise en place de formation de vulgarisation technique sur l'usage des nouvelles machines auprès des agricultrices.
- Les structures (alternatives) d'encadrement organisent des rencontres qui favorisent une organisation collective avec la création de groupes de femmes (Civam, Atelier paysan). **Formation à une conscience politique féministe et critique.**
- L'appropriation des tâches liées à la gestion administrative des exploitations leur permet de « *gagner en reconnaissance professionnelle* » tout en alourdissant leur charge de travail (Demathieu, 2022)

# Les espaces de formation et de l'apprentissage

Prendre place ET transformer les référentiels

- > Conforme au système de genre : incorporation des savoirs, savoir-faire et savoir-vivre
- > Apprentissages de compétences versus répartition genrée des rôles et des tâches : orientation vers certaines filières, assignations à des pratiques différenciées pour les filles et les garçons
- > Naturalisation des compétences du soin, dites féminines, auprès des filles
- > Inégalité à l'acquisition de compétences techniques
- > Des résistances et des tentatives de s'émanciper des places assignées et des rôles attribués

REF : Dahache, 2012 ; Lamamra, 2016 ; Lamamra, Fassa et Chaponnière, 2014 ; Benet-Rivière et Depouilly, 2022

# CONCLUSION

## **Vers un travail en agriculture plus soutenable écologiquement et humainement : le genre, un outil incontournable**

Contribution invisible des agricultrices : rôle décisif dans la modernisation (Nicourt, 2014 ; Pelletier, 2007).

Ecologiser les pratiques agricoles “ ne résorbe pas en soi l’asymétrie des rapports sociaux de sexe” (Guérillot, 2024 : 549) : qui prend en charge quoi et quelle répartition symbolique des tâches ?

L'enseignement agricole se questionne :

- représentation des métiers et des filières
- reproduction des stéréotypes de genre au sein des établissements
- favoriser la masculinisation et féminisation des métiers mais pour quel modèle agricole et de société ?

Enseigner les transitions : articuler adaptation aux changements environnementaux et promotion de l'égalité de genre.

La formation est aussi le reflet de positions hétérogènes sur les enjeux environnementaux (Benet-Rivière, 2024) : quelles appropriations des savoirs agroécologiques par la diversité des publics ?

Les temps de la formation : espaces où se croisent et coexistent différentes propositions de modèles agricoles qui peuvent parfois s'opposer et rentrer en contradiction

Des savoirs agroécologiques (souvent) en opposition aux habitudes (familiales) transmises

# Académie d'agriculture de France

**La place des femmes en agriculture.  
Les spécificités de l'accès, de l'attractivité et de l'exercice des métiers  
Institut de l'élevage**

Hélène Guétat-Bernard

[Helene.guetat-bernar@ensfea.fr](mailto:Helene.guetat-bernar@ensfea.fr)